

1954-01-04

SENDER

Sonja Ferlov Mancoba

RECIPIENT

Clarisse Penso

FACTS

Document type:

Letter

Date explanation:

Datering i brev.

Sender's location:

Oigny-en-Valois

Recipient's location:

Paris

Mentioned people:

Paul Cezanne

Joachim Penso

Gerard Sekoto

Vincent van Gogh

Archive:

Ferlov Mancoba arkivet.

Oigny

4/1.54

Ma chère chère Clarisse

Tu es un ange je suis au ciel pour
l'instant ça a été merveilleux ça m'a
enlevé beaucoup de vieille poussière, tous
les 3 nous sommes ravis de notre
expédition à Paris que je admet d'avoir
commencé très contre cœur d'ici. Tu me
pardonne si j'ai fait une drôle figure en
partant. Tu sais que j'ai un rythme plus
long. Nous avons beaucoup vu des tableaux
et des anciens amis. Entre autre un ancien
ami d'Ernest qu'il n'avait pas encore rencontré
en Europe. Il avait justement un Exposition pour
l'instant, qu'on trouvait très bien très vrai
Il s'appelle Secoto, on dînait chez lui et sa femme
très sympathique aussi. (~~M. et Mme. Secoto~~)
Jean et Renée étaient merveilleux ils nous
ont montré un camaraderie et une cordialité
profonde si rare aujourd'hui que on se sentait
libre et détendue avec eux (ce qui m'arrive rare-
ment avec personne). Pense nous a accompagné
jusqu'au dans le cours de Renée ça ma touché
je vois que c'est une responsabilité terrible de conduire
un car au milieu d'une affluence par ad des
voitures sur la grande route j'espère que votre
rentrée sur la glissade des routes n'a pas été
trop dur.

Nous on a pris le train à 5 h^{1/2} et le tour
travers la forêt était magnifique. Les étoiles
qui brillaient travers les arbres qui se
levaient avec leur branchage si doux et une
couche fine de neige par terre. Il faisait doux
et calme et Wonga était content et courageux
pour la marche. Il était surtout ravi pour
les dessins animés et pour Charlot. Et
Kikou et lui c'était l'harmonie en plein
Et que c'était bon de rentrer ici tu avais
pensé à tout comme une mère le bois et la soupe
etc. je disais: La ou classe a passé c'est
toujours doux. Je t'embrasse sans rien dire.
Le matin je suis allé chez madame Brion
qui était si contente de toi sa fille
était là et j'ai vu un soupire derrière
son visage souriante. Elle est inquiète
et c'est pour ça que je t'écoue en hâte. Elle
reste sans pouvoir continuer à travailler parce que
elle n'a pas eu réponse sur son colis ^{accusé de réception} envoyé.
Elles n'ont pas osé de te demander rien
pour pas te déranger encore mais j'ai dit
que je te demanderait de y aller pour elle.
Malgré la grève ça doit marcher & comme
ta lettre était ici, évidemment avec retard.
Pourrais tu pas aller chez Madame Boyer
64 avenue de Châtillon, tu le connais, pour

demander si elle a reçu son colis
de blouse et si elle a envoyé le colis,
si la fille de M^{me} Brion doit aller à Paris
ou si elle doit attendre?? Seulement je
ne sais pas quand on pourra avoir ta
réponse si c'est si long de partir de Paris.
Enfin tu feras comme tu peux, Si tu auras
le temps pour ton propre travail. Si tu
peut un jour Blarisse allez voir l'exposition
à l'Orangerie surtout pour le tableau de
Van Gogh, le portrait de Beccanne de sa femme
et pour Modigliani il a 3 tableaux, un
Monsieur très spirituel que tu aimera, et de
que je préfère ^{des 3} cette portrait d'un Peintre espagnol
c'est comme peint avec du cendre.

Enfin je me dépêche, Wouga
va rentrer pour déjeuner

Mille amities de tout mon
cœur et nos vœux pour l'année
à vous deux

Mille amities à
Jean et Renée je vais
te écrire
très bientôt

Ernest Wouga
Je n'ai pas osé d'aller chez Jacqueline

Souya